Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 24 (1975-1976)

Heft: 1

Artikel: Statistiques des progrès accomplis en 21 ans dans la connaissance de la flore phanérogamique africaine et malgache (1953-1973)

Autor: Léonard, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895489

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Boissiera 24: 15-19. 1975.

Statistiques des progrès accomplis en 21 ans dans la connaissance de la flore phanérogamique africaine et malgache (1953-1973)

J. LÉONARD

RÉSUMÉ

L'auteur présente les statistiques (en nombre de taxons nouveaux par an) des progrès accomplis dans la connaissance de la flore phanérogamique africaine et malgache au cours des années 1953 à 1973.

SUMMARY

In terms of the number of new taxa per year, the author presents a statistical analysis of the progress accomplished in the knowledge of the phanerogamic flora of Africa and Madagascar during the period 1953 to 1973.

Lors du 7e Congrès de l'AETFAT, nous avons présenté les statistiques des progrès accomplis dans la connaissance de la flore phanérogamique africaine et malgache au cours des années 1953 à 1969.[1] Grâce au dépouillement des AETFAT-INDEX [2] des années 1970 à 1973, nous pouvons étendre aujourd'hui notre analyse. Nous disposons ainsi de données qui s'étendent sur 21 ans (1953 à 1973) et se rapportent uniquement à la flore africaine (Afrique du Nord exceptée) et malgache.

L'examen des chiffres présentés dans les deux tableaux (tabl. 1 et 2) appelle divers commentaires.

1. Genres nouveaux

Au cours des 4 dernières années (1970 à 1973), 55 genres nouveaux ont été décrits, soit 14 en moyenne par an ou 1 tous les 26 jours. C'est la moyenne la plus basse depuis 1953. Elle est inférieure de 30% à la moyenne des années 1953 à 1969 (20).

En 21 ans (1953 à 1973), 391 genres nouveaux ont été publiés, soit 18 en moyenne par an, c'est-à-dire *1 genre nouveau tous les 20 jours*, contre 18 jours de 1953 à 1969, 17 jours de 1953 à 1965 et 15 jours de 1953 à 1962. *Le ralentissement de la production générique se poursuit donc lentement d'année en année* (cf. fig. 1).

---

[1] *Mitt. Bot. Staatssamml. München* 10: 82-85 (1971).

[2] AETFAT-INDEX, Relevé des travaux de phanérogamie systématique et des taxons nouveaux concernant l'Afrique au sud du Sahara et Madagascar, Lab. Bot. Syst. Université, 28 Av. P. Héger, B-1050 Bruxelles, Belgique.

2. *Espèces nouvelles*

De 1970 à 1973, 1095 espèces nouvelles ont été reconnues, soit 274 de moyenne par an, chiffre identique à celui de la période précédente 1966-1969 (275), mais en forte régression par rapport à la moyenne annuelle des périodes antérieures (430, 436, 366, 386). Ce nombre de 274 représente une *diminution de 27%* par rapport à la moyenne annuelle des années 1953 à 1969 (375).

En 21 ans, 7478 espèces nouvelles ont été publiées, soit 356 en moyenne par an (presque 1 par jour !) contre 412 (moyenne 1953-1962), 406 (moyenne 1953-1965) et 375 (moyenne 1953-1969).

	Genres nouveaux	Espèces nouvelles	Combinaisons nouvelles	Taxons infra-spécifiques nouveaux	Total des noms nouveaux
1953	29	577	350	221	1.177
1954	23	354	340	140	857
1955	21	426	235	185	867
1956	19	364	216	119	718
1957	16	358	255	102	731
1958	26	452	366	141	985
1959	10	498	239	162	909
1960	22	299	523	124	968
1961	23	476	255	119	873
1962	34	323	374	88	819
1963	17	512	302	148	979
1964	24	358	213	90	685
1965	12	287	311	113	723
1966	19	313	202	90	624
1967	18	266	493	91	868
1968	14	294	173	146	627
1969	9	226	292	79	606
1970	18	245	358	120	741
1971	8	298	270	98	674
1972	12	278	256	85	631
1973	17	274	270	77	638
Total en 21 ans	391	7.478	6.293	2.538	16.700

Tableau 1

Moyennes annuelles	Genres nouveaux	Espèces nouvelles	Combinaisons nouvelles	Taxons infra-spécifiques nouveaux	Total des noms nouveaux
1953-1956	23	430	285	166	904
1957-1959	17	436	287	135	875
1960-1962	26	366	384	110	886
1963-1965	17	386	275	117	795
1966-1969	15	275	290	101	681
1970-1973	14	274	288	95	671
1953-1969	20	375	302	127	824
1953-1973	18	356	300	121	795
Moyenne annuelle 1970-1973 par rapport à la moyenne 1953-1969	—30%	—27%	—5%	—25%	—19%

Tableau 2

La très nette régression dans la découverte d'espèces nouvelles signalée au cours de la période 1966-1969 (275) s'est donc stabilisée au cours de la présente période 1970-1973 (274), mais *la cadence de production d'espèces nouvelles demeure toujours à son niveau le plus bas depuis 1953.*

3. *Combinaisons nouvelles*

Le nombre des combinaisons nouvelles (c'est-à-dire des changements de genre et des changements de rang inférieur au genre) proposées de 1970 à 1973 atteint 1154, soit 288 par an en moyenne, chiffre identique à celui de la période 1966-1969 (290) et pratiquement semblable (diminution 5 % seulement) à la moyenne des années 1953 à 1969 (302).

En 21 ans, 6293 combinaisons ont été publiées, soit 300 en moyenne par an, chiffre qui traduit bien les divergences d'opinion entre les systématiciens (cf. fig. 1).

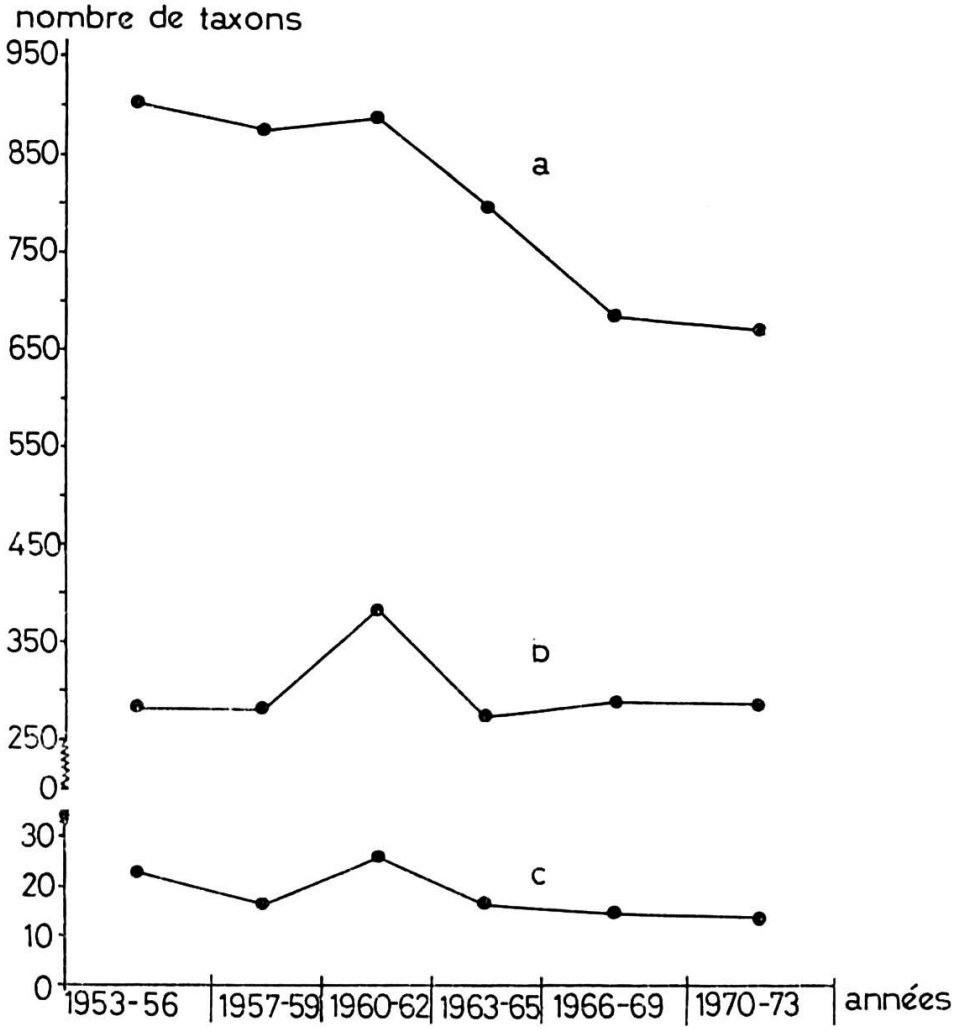

Fig. 1. — Moyennes annuelles (cf. tableau 2) pour chaque période entre deux réunions plénières. *a:* total des noms nouveaux; *b:* combinaisons nouvelles; *c:* genres nouveaux.

4. *Taxons infraspécifiques nouveaux*

De 1970 à 1973, 380 taxons infraspécifiques ont été proposés, soit 95 en moyenne par an, chiffre représentant une diminution de 25% par rapport à la moyenne des années 1953 à 1969 (127).

En 21 ans, 2538 taxons infraspécifiques ont été publiés, soit 121 par an en moyenne, contre 140 (moyenne 1953-1962), 135 (moyenne 1953-1965) et 127 (moyenne 1953-1969). Ici aussi le ralentissement de la production se poursuit d'année en année.

5. *Total des noms nouveaux*

En 4 ans, de 1970 à 1973, 2684 noms nouveaux ont donc été proposés, soit 671 en moyenne chaque année. C'est la moyenne la plus basse depuis 1953; elle représente une diminution de près de 20% par rapport à la moyenne annuelle des années 1953 à 1969 (824).

En 21 ans (1953-1973), le total des noms nouveaux publiés s'élève à 16 700, soit 795 en moyenne par an, c'est-à-dire à *un peu plus de 2 noms nouveaux par jour* (cf. fig. 1) !

6. *Total des taxons nouveaux*

Le total des taxons nouveaux décrits en 21 ans s'élève à environ 10 400, c'est-à-dire à 495 taxons nouveaux par an en moyenne.

Cependant, la moyenne annuelle des taxons nouveaux pour la période 1970-1973 n'atteint que 382. Ce chiffre, comparé à la moyenne annuelle des périodes 1953-1959 (env. 600), 1960-1965 (env. 500) et 1966-1969 (env. 391) est la preuve du *maintien du manifeste ralentissement constaté de 1966 à 1969 dans la description de taxons africains nouveaux*.

Conclusions

1. La période analytique et descriptive de l'étude de la flore africaine et malgache se poursuit toujours.

2. Cette flore est encore loin d'être bien connue puisqu'au cours des 4 dernières années (1970 à 1973), plus de 1500 taxons nouveaux ont encore été décrits.

3. Néanmoins au cours de la période 1970-1973 s'est maintenu (mais sans s'aggraver) le très net ralentissement dans la découverte de taxons nouveaux constaté au cours de la période précédente (1966-1969) par rapport aux périodes antérieures (1953 à 1965). Cette diminution dans les moyennes annuelles 1970-1973 par rapport aux moyennes 1953-1969 atteint en effet 30% pour les genres, 27% pour les espèces et 25% pour les taxons infraspécifiques.

4. A quoi attribuer le maintien de cette forte régression? Non seulement au fait que la flore africaine et malgache commence à être de mieux en mieux connue, mais aussi à la diminution constante du nombre de botanistes travaillant sur le terrain en Afrique ainsi qu'au nombre insuffisant d'expéditions botaniques en des régions botaniquement encore mal connues d'Afrique.

5. Aussi ne pouvons-nous, une fois encore, que répéter ce que nous avons dit lors des Congrès précédents:

— il convient donc d'intensifier la campagne d'exploration floristique de l'Afrique principalement en des régions jusqu'ici peu explorées;
— il importe de poursuivre, et si possible d'intensifier, la publication de Flores régionales (de préférence du type de *Flora of West Tropical Africa*) se rapportant à de vastes contrées (grands pays ou groupe de pays);
— il devient urgent d'envisager la préparation d'une *Flora africana* afin d'inaugurer la période synthétique de l'étude de la flore africaine.